

Conclusion du Livre I

L'Église Conciliaire s'est embarquée pour courir à sa propre destruction. Les paroles de Paul VI au Séminaire Lombard portent un éloquent témoignage à cette réalité indéniable et cependant désespérément niée. Les zélotes du *Novus Ordo* ne se lassent jamais de dire que le Saint Esprit guide l'Église, comme les anciens Israélites qui faisaient fi des avertissements des Prophètes, disant "Le Temple, Le Temple" – cependant le Temple fut détruit. La promesse de Notre Sauveur béni concernant les portes de l'Enfer qui ne prévaudront pas contre l'Église, ne leur servira de rien, car ce n'était pas de *leur* église qu'Il parlait.

Les églises d'Afrique du Nord se sont écartées de la tradition orthodoxe du Catholicisme et ont été emportées par la marée de l'Islam. Une église qui rompt avec la tradition est une branche qui se sépare de l'arbre de vie, et se destine donc à périr. Telle est la destinée inévitable qui attend l'Église Conciliaire – elle a déclaré sa propre sentence de mort en faisant la rupture avec la Tradition.

La promesse de Notre Seigneur: "Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde" s'adresse seulement à ceux qui demeurent fidèles à la Tradition. Sa promesse demeure même s'ils ne sont qu'un petit nombre, car "Même si les Catholiques fidèles à la Tradition sont réduits à une poignée, ils sont les seuls à composer la véritable Église de Jésus Christ." (St. Athanase)

Le Catholicisme Romain, apparemment, a perdu son identité en protestantisant sa liturgie et en la depouillant de son caractère romain infaillible et immémorial, perdant ainsi sa précieuse spiritualité. "La liturgie catholique a été bouleversée sous prétexte de la rendre plus acceptable aux masses sécularisées,"²¹⁴ a expliqué le grand liturgiste Louis Bouyer; et encore plus carrément, le même Père Bouyer a déclaré ailleurs: "... il faut le dire ouvertement: il n'y a pas de liturgie digne de ce nom aujourd'hui dans l'Église Catholique"²¹⁵. "A la fin," dit un autre grand liturgiste Mgr Klaus Gamber, "il nous faudra tous reconnaître que les nouvelles formes liturgiques ... au lieu de pain, ont muni le peuple de pierres"²¹⁶. L'unité de l'Église en désintégration ne sera restaurée que lorsque aura été restaurée, à sa place qui lui revient dans la vie de l'Église Romaine, la Liturgie Romaine, "signe et gage d'unité de culte". (*Étude Critique*) "En dernière analyse," dit Mgr Gamber, "cela signifie, pour l'avenir, que le rite traditionnel de la Messe doit être gardé dans l'Église Catholique Romaine ... comme la forme liturgique première pour la célébration de la Messe. Elle doit devenir, une fois de plus, la norme de notre foi et le symbole de l'unité catholique à travers le monde, un roc de stabilité à une époque de bouleversement et de changement sans fin"²¹⁷.

L'enseignement infaillible de l'Église requiert strictement de garder le rite traditionnel de la Messe en tant que norme liturgique. *Quo Primum* a été déclaré *irreformable* parce que **La Loi Divine requiert une adhésion sans faille aux rites traditionnels:**

Prémisse Majeure: La Profession de Foi [*Iniunctum Nobis*] prescrit l'adhésion aux rites "admis et approuvés de l'Église Catholique".

Prémisse Mineure: Le rite tridentin est le rite admis et approuvé de l'Église Romaine [*Quo Primum*]²¹⁸; *Auctorem Fidei* [33].

Conclusion: La profession de Foi, et par conséquent la Loi Divine, requièrent l'adhésion à la Messe Tridentine et par conséquent, le Pape Saint Pie V a déclaré

*La validité du syllogisme est hors de toute discussion puisqu'il est facilement réductible à la forme classique.

solennellement que *Quo Primum* “*ne peut jamais être révoqué ni modifié à aucun moment*”.*

Corollaires:

1. C'est pourquoi quiconque dit que *Quo Primum* peut être abrogé, et que la Messe Tridentine peut être abrogée, supprimée ou autrement abolie et remplacée par un “nouveau rite de Messe”, s'écarte de l'enseignement solennellement défini de l'Église Catholique et tombe dans l'hérésie.
2. Également, quiconque abandonne la Messe Tridentine, infailliblement déclarée par St Pie V être la norme perpétuelle et irrévocable, et adhère à “un nouveau rite de Messe”, se retranche de la communion exacte avec l'Église et tombe dans le schisme.